

Orientation bibliographique

Pour le lecteur qui voudrait approfondir sa connaissance du syndicalisme québécois, je signale les ouvrages les plus importants. On se reportera aux notes à la fin du livre pour les références à des travaux plus spécialisés, et à la bibliographie exhaustive (jusqu'en 1992) d'André LeBlanc et James D. Thwaites, *Le Monde du travail au Québec/The World of Labour in Québec. Bibliographie* (PUQ, 1996). Pour une évaluation de la recherche en histoire syndicale, on peut consulter mon texte « Vingt-cinq ans d'histoire du syndicalisme québécois. Quelques acquis de la recherche », dans Yves Roby et Nive Voisine (dir.), *Érudition, humanisme et savoir. Actes du colloque en l'honneur de Jean Hamelin* (PUL, 1996).

OUVRAGES DE SYNTHÈSE

Pour des compléments d'information sur différents aspects de l'histoire syndicale jusqu'en 1985, on pourra se référer à mon *Histoire du syndicalisme québécois. Des origines à nos jours* (Boréal, 1989). À noter aussi l'*Histoire du mouvement ouvrier au Québec* (CSN/CEQ, 1984), qui, comme son titre l'indique, demeure un ouvrage plutôt axé sur le mouvement ouvrier dans un sens large que sur l'histoire syndicale. Un survol succinct de l'histoire syndicale et des défis qui y sont associés se trouve dans un chapitre du livre *Le Syndicalisme au Québec* (Boréal, 1991) de Bernard Dionne. Signalons aussi les recueils de textes

de Fernand Harvey, *Le Mouvement ouvrier au Québec* (Boréal Express, 1980), et de James D. Thwaites, *Travail et syndicalisme* (PUL, 1996).

Parmi les ouvrages généraux portant sur les centrales syndicales, il faut retenir sur la FTQ : Léo Roback, Evelyn Dumas et Émile Boudreau, *L'Histoire de la FTQ. Des tout débuts jusqu'en 1965* (FTQ, 1988) ; Louis Fournier, *Histoire de la FTQ, 1965-1992* (Québec/Amérique, 1994) ; et François Cyr et Rémi Roy, *Éléments d'histoire de la FTQ* (Albert Saint-Martin, 1981). Sur la CSN, outre mon *Histoire de la CSN (1921-1981)* (Boréal Express/CSN, 1981), mentionnons le guide de Michel Rioux, *Portrait d'un mouvement* (CSN, 2000), qui comporte une dimension historique. La CEQ/CSQ a fait l'objet de deux études plutôt analytiques : Louise Clermont-Laliberté, *Dix ans de pratiques syndicales, CEQ 1970-1980* (CEQ, 1981) et Jean-Claude Tardif, *Le Mouvement syndical et l'État. Entre l'intégration et l'opposition. Le cas de la CEQ (1960-1992)* (Université Laval, Département de relations industrielles, 1995). Signalons aussi le collectif dirigé par Marie Gagnon, *De mémoire vive. La CSQ depuis la Révolution tranquille* (Lanctôt Éditeur, 2003), qui rassemble des souvenirs de dirigeants et de militants sur le chemin parcouru à la CSQ. La CSD n'a pas fait l'objet d'analyses sur ses orientations récentes ; il faut alors se référer à l'article de Gabriel Gaudette, « La culture politique de la CSD » (*Recherches sociographiques*, 1977), et au mémoire de maîtrise de Paulo Picard, *Idéologie et pratique politique de la CSD* (Université de Montréal, Département de science politique, 1986).

Sur l'histoire du syndicalisme canadien, il faut retenir la synthèse de Desmond Morton, *Working People. An Illustrated History of the Canadian Labour Movement* (Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 1998). L'ouvrage comprend une bibliographie commentée assez exhaustive. Craig Heron a rédigé un survol plus succinct de l'histoire syndicale canadienne dans *The Canadian Labour Movement. A Brief History* (James Lorimer & Company, 1996). Bien que vieille et se terminant avec la Seconde Guerre mondiale, la synthèse de Harold Logan, *Trade Unions in Canada* (Macmillan, 1948), demeure toujours utile aux chercheurs, tout comme l'histoire des conflits de travail au Canada de Stuart M. Jamieson, *Times of Trouble : Labour Unrest and Industrial Conflict in Canada, 1900-1966* (étude n° 22 pour la Commission royale d'enquête sur les relations industrielles, 1968). Abordant l'histoire des travailleurs sous un angle nouveau, Bryan D. Palmer a publié *Experience : Rethinking the History of Canadian Labour, 1800-1991* (McClelland & Stewart, 1992), premier effort de synthèse sur l'histoire de la classe ouvrière ; on y trouve une excellente bibliographie commentée.

CHAPITRE 1 • NAISSANCE ET AFFIRMATION DU SYNDICALISME (1818-1900)

Même s'ils commencent à dater, on se référera pour cette période aux ouvrages de Richard Desrosiers et Denis Héroux, *Le Travailleur québécois et le syndicalisme* (Cahiers de Sainte-Marie, 1966) et de Noël Bélanger *et al.*, *Les Travailleurs québécois, 1851-1896* (PUQ, 1973). Le travail de bénédictin d'Eugene Forsey, *Trade Unions in Canada, 1812-1902* (UTP, 1982), offre une mine de renseignements sur le syndicalisme au XIX^e siècle. Pour les Chevaliers du travail, le texte de Fernand Harvey, dans son ouvrage *Le Mouvement ouvrier au Québec* (Boréal Express, 1980) demeure l'analyse la plus complète. Peter Bischoff trace un aperçu de « La Société de bienfaisance des journaliers de navires à Québec, 1855 à 1878 » (CHR, 2003), et Jacques Ferland se livre au même exercice sur « Les Chevaliers de Saint-Crépin du Québec, 1869-1871 : une étude en trois tableaux » (CHR, 1991).

La condition ouvrière a fait l'objet d'un ouvrage remarquable de Bettina Bradbury sur la deuxième moitié du XIX^e siècle : *Familles ouvrières à Montréal* (Boréal, 1995). D'autres travaux se rapportent également aux transformations découlant de la révolution industrielle : Jean de Bonville, *Jean-Baptiste Gagnepetit. Les travailleurs montréalais à la fin du XIX^e siècle* (l'Aurore, 1975) et Fernand Harvey, *Révolution industrielle et travailleurs* (Boréal Express, 1978). Signalons enfin les articles éclairants de Robert Tremblay, « La formation matérielle de la classe ouvrière à Montréal entre 1790 et 1830 » (RHAF, 1977) et de Joanne Burgess sur le passage de l'artisanat à la fabrique dans l'industrie de la chaussure (RHAF, 1977).

CHAPITRE 2 • EXPANSION DU SYNDICALISME (1900-1940)

L'expansion du syndicalisme international au Canada a fait l'objet d'une étude détaillée de Robert H. Babcock dans *Gompers in Canada : A Study in American Continentalism before the First World War* (UTP, 1974). Je l'ai aussi analysé plus particulièrement pour le Québec dans *Les Syndicats nationaux au Québec de 1900 à 1930* (PUL, 1979), où je montre que cette expansion a provoqué la naissance et le développement des syndicats nationaux et catholiques. La vigueur des syndicats internationaux est illustrée par les volumes de Bernard Dansereau, *Le Mouvement ouvrier montréalais, 1918-1929 : structure et conjoncture* (RCHTQ, 2003), la biographie de Gustave Francq d'Éric Leroux (VLB Éditeur, 2001) et les articles de Terry Copp, « The Rise of Industrial

Unions in Montreal » (RI, 1982) et de Geoffrey Ewen, « Quebec : Class and Ethnicity », dans *The Workers' Revolt in Canada, 1917-1925* (UTP, 1998) de Craig Heron.

Pour cette période, les travaux récents sont moins nombreux sur le syndicalisme catholique. Mentionnons outre mon ouvrage sur les syndicats nationaux cité ci-dessus, *Les Mémoires d'Alfred Charpentier* (PUL, 1971) et l'*Histoire de la Fédération des travailleurs du papier et de la forêt* (CSN) (1907-1958) (Albert Saint-Martin, 1986) de Gilbert Vanasse.

Les conséquences de l'industrialisation et de la crise économique des années 1930 sont traitées dans les ouvrages de Terry Copp, *Classe ouvrière et pauvreté. La condition de vie des travailleurs montréalais de 1897 à 1929* (Boréal Express, 1978), de Claude Larivière, *Crise économique et contrôle social : le cas de Montréal, 1929-1937* (Albert Saint-Martin, 1977) et de Leonard C. Marsh, *Canadian in and out of Work* (Oxford University Press, 1940). Pour Québec, haut lieu de l'industrie de la chaussure où l'on trouve de vigoureux syndicats, les textes de Marc-André Bluteau, Jean-Pierre Charland et Nicole Thivierge dans *Les Métiers du cuir* (PUL, 1981), sous la direction de Jean-Claude Dupont et Jacques Mathieu sont à retenir. Il est bon aussi de signaler la substantielle monographie industrielle de Jean-Pierre Charland, *Les Pâtes et papiers au Québec, 1880-1980. Technologies, travail et travailleurs* (IQRC, 1990), où les conditions de travail et le syndicalisme sont abordés.

CHAPITRE 3 • INSTITUTIONNALISATION DU SYNDICALISME (1940-1960)

Pour cette période, les ouvrages de qualité sur le syndicalisme sont plus nombreux. Outre les synthèses sur la FTQ et la CSN que j'ai signalées plus haut, relevons sur les orientations des centrales *Le Syndicalisme québécois : idéologies de la CSN et de la FTQ 1940-1970* (PUM, 1972) de Louis-Marie Tremblay et *Luttes de classes et question nationale au Québec, 1948-1968* (Presses socialistes internationales, 1979) de Roch Denis. On peut compléter ces deux ouvrages par les articles de Bernard Dionne, « Les Canadiens français et les syndicats internationaux. Le cas de la direction du Conseil des métiers et du travail de Montréal (1938-1958) » (*RHAF*, 1989) et d'Hélène David, « L'état des rapports de classe au Québec de 1945 à 1967 » dans Fernand Harvey, *Le Mouvement ouvrier au Québec* (Boréal Express, 1980). Enfin, le livre publié par Pierre Elliott Trudeau, *La Grève de l'amiante* (Cité libre, 1956), est important à la fois comme analyse

d'une grève et comme ouvrage ayant marqué l'interprétation de l'histoire du syndicalisme québécois. J'en relativise l'interprétation dans « La grève de l'amiante de 1949 et le projet de réforme de l'entreprise. Comment le patronat a défendu son droit de gérance », *Labour/Le Travail*, 2000.

Plusieurs historiques de fédérations syndicales sont parus au cours des dernières années, ce qui permet d'éclairer l'évolution des conditions de travail négociées dans les conventions collectives. Signalons parmi les plus importants : *Les Métallos, 1936-1981* (Boréal Express, 1982) de Jean Gérin-Lajoie, *Histoire de la Fédération des travailleurs du papier et de la forêt (1907-1958)* (Albert Saint-Martin, 1986) de Gilbert Vanasse et, sur la Fédération des affaires sociales, *Une histoire de dignité, FAS (CSN), 1935-1973* (MNH, 1997) de Luc Desrochers.

Ajoutons quelques études importantes : l'ouvrage d'Évelyn Dumas sur des grèves soutenues par des syndicats internationaux, *Dans le sommeil de nos os* (Leméac, 1971) ; la monographie de José E. Igartua, *Arvida au Saguenay. Naissance d'une ville industrielle* (MQUP, 1996) ; et l'étude de Jacques Cousineau sur la vision sociale du clergé, *L'Église d'ici et le social 1940-1960* (Bellarmin, 1982). Quant aux avancées de la condition ouvrière, signalons : *Système technique et bonheur domestique* (IQRC, 1992) de Jean-Pierre Chaland et *Les Comportements économiques de la famille salariée au Québec* (PUL, 1964) de Marc-Adélaïde Tremblay et Gérald Fortin.

CHAPITRE 4 • RADICALISATION ET AFFRONTEMENTS (1960-1985)

Pour les années 1960, les études de Louis-Marie Tremblay et Roch Denis citées plus haut restent toujours valables. Les tumultueuses relations de travail des années 1970 ont fait l'objet d'analyses de la part de Carol Levasseur, « De l'État-Providence à l'État-disciplinaire », dans Gérard Bergeron et Réjean Pelletier (dir.), *L'État du Québec en devenir* (Boréal Express, 1980), par un groupe d'universitaires, dans Gérard Dion (dir.), *La Politisation des relations du travail* (XXVIII^e Congrès des relations industrielles de l'Université Laval, 1973) et par Roch et Serge Denis dans *Les Syndicats face au pouvoir. Syndicalisme et politique au Québec de 1960 à 1992* (Éd. du Vermillon, 1992). Le militantisme syndical n'a pas trouvé grande sympathie dans l'opinion publique comme on le constate dans « L'image du pouvoir syndical au Québec (1950-1991) » (*Recherches sociographiques*, 1993).

Sur la FTQ, ajoutons à la synthèse de Louis Fournier et à celle de François Cyr et Rémi Roy déjà relevées, la biographie de Louis Fournier : *Louis Laberge*.

Le syndicalisme c'est ma vie (Québec/Amérique, 1992). La CSN a fait l'objet de deux études à retenir : *Le Projet de société de la CSN de 1966 à aujourd'hui* (Centre de formation populaire/Vie ouvrière, 1984) de Louis Favreau et Pierre L'Heureux et la biographie de Jacques Keable, *Le Monde selon Marcel Pepin* (Lanctôt, 1998). Sur la CEQ, rappelons l'étude de Jean-Claude Tardif mentionnée en début de bibliographie.

Les négociations perturbées des secteurs public et parapublic ont retenu l'attention de Maurice Lemelin dans *Les Négociations collectives dans les secteurs public et parapublic* (Éd. Agence d'Arc, 1984) où l'auteur en trace un examen approfondi jusqu'en 1982-1983. André Beaucage s'interroge sur l'expérience des fronts communs dans *Syndicats, salaires et conjoncture économique* (PUQ, 1989). Dans une perspective différente, notons aussi une étude du front commun de 1972 par Diane Éthier, Jean-Marc Piotte et Jean Reynolds, *Les Travailleurs contre l'État bourgeois, avril et mai 1972* (l'Aurore, 1975).

CHAPITRE 5 • AFFAIBLISSEMENT ET CONCERTATION (1985-2003)

Depuis le milieu des années 1980, le syndicalisme s'est beaucoup assagi, comme le constatent Jacques Boucher dans « Les syndicats : de la lutte pour la reconnaissance à la concertation conflictuelle », dans Gérard Daigle et Guy Rocher (dir.), *Le Québec en jeu. Comprendre les grands défis* (PUM, 1992), Pierre Vennat, *Le Syndicalisme au Québec de 1960 à l'an 2000* (Méridien, 1992) et Mona-Josée Gagnon dans *Le Syndicalisme : état des lieux et enjeux* (IQRC, 1994) et « Le nouveau modèle de relations du travail au Québec et le syndicalisme », *Revue d'études canadiennes/Journal of Canadian Studies*, 1995). Jean-Marc Piotte s'en désole dans *Du combat au partenariat* (Nota bene, 1998).

Un effort de réflexion sur la situation du syndicalisme se dégage des textes découlant de deux colloques tenus à l'UQAM : Yves Bélanger et Robert Comeau (dir.), *La CSN, 75 ans d'action syndicale et sociale* (PUQ, 1998) et Yves Bélanger, Robert Comeau et Céline Métivier (dir.), *La FTQ, ses syndicats et la société québécoise* (Comeau et Nadeau, 2001). On peut suivre à la trace le syndicalisme dans les bilans de l'année rédigés par divers auteurs qu'on retrouve dans *L'Année politique au Québec*, publiée de 1987 à 1998 (diverses maisons d'édition), suivi de *Québec. Toute l'année politique, économique, sociale et culturelle* (Fides/Le Devoir) édité de 1997 à 2002 et de *L'Annuaire du Québec* (Fides/Le Devoir) paru depuis 2003.